

**Saint Louis de Gonzague, Apôtre de la dévotion
au sacré Cœur.**

ON pourrait peut-être se demander quel rapport *spécial* il peut y avoir entre la dévotion à saint Louis de Gonzague et le culte du Sacré Cœur, pour que les *Messagers du Cœur de Jésus* et les Directeurs de la sainte Ligue du sacré Cœur entreprennent une aussi énergique croisade en faveur d'une célébration grandiose du 3e Centenaire de saint Louis.

La réponse est facile : c'est que nous voyons en ce jeune Saint, non seulement un modèle, mais encore un apôtre de la dévotion au Cœur de Jésus. Il est vrai qu'il n'a pas connu cette dévotion sous sa forme récente, puisqu'il est mort environ 80 ans avant les révélations de Paray-le-Monial ; mais il l'a connue et mise en pratique dans son esprit, aussi ancien que le christianisme.

Le fait suivant, que nous empruntons au *Messager du Cœur de Jésus* (T. VII, 507), nous fera voir combien saint Louis s'intéresse du haut du ciel à notre sainte dévotion au sacré Cœur.

Il y est question d'un jeune novice de la Compagnie de Jésus, qui, en l'année 1764, sept mois après son entrée au Noviciat, fut atteint d'une maladie grave. Une pleurésie, qui dégénéra bientôt en pulmonie, inspira aux médecins les plus sérieuses craintes. Des convulsions nerveuses, de vives douleurs, qui, sans se fixer nulle part, torturaient et contractaient tous ses membres, vinrent compliquer le mal. Une goutte d'eau suffisait pour raviver les douleurs et occasionner une crise.

Le F. Célestini (c'était son nom) conservait au milieu de ces douleurs atroces, une inaltérable patience et une sainte résignation à la volonté de Dieu. Une seule pensée l'attristait. Il brûlait du désir de recevoir le Saint Viatique, mais les spasmes, les convulsions soudaines et violentes qui le saisissaient ne permettaient pas à la prudence des Supérieurs de lui accorder cette consolation désirée.

Clément XIII venait, le 7 février, d'approuver par un Bref la fête du *Sacré Cœur de Jésus*. On apporta